

# СОЮЗ ДВОРЯН

Union de la Noblesse  
Russe

№134-135  
2015-3/4



Париж

**Союз дворян Union de la Noblesse Russe**

**ISSN 1760-9836**

Bulletin de l'Union de la Noblesse Russe

---

---

Association Noblesse Russe, Siège Social : 9 rue d'Édimbourg, 75008 Paris

Directeur de la Publication : D.M. Schakhovskoy  
Administration : M. N. Genko

---

---

Imprimé par nos soins

---

---

Commission paritaire des publications et agences de presse  
Certificat d'inscription N° 0719 G 85412

---

---

Conditions d'abonnement pour 2015

4 numéros par an

France, Union Européenne..... 20 euros

Autres pays..... 30 euros

Par numéro ..... 6 euros.

Les demandes d'abonnement, ou de fourniture d'un numéro, sont à adresser à M. Schakhovskoy avec joint un cheque à l'ordre de « Union de la Noblesse Russe » et l'indication « achat du bulletin »

---

---

Routage par PARIS 14 CTC SR 206

Dépôt Légal N° 29415

ISSN 1760-9836



# Союз дворян

UNION DE LA NOBLESSE RUSSE

N° 134-135

Décembre 2015

Bulletin intérieur de l'Union de la Noblesse Russe

[www.noblesse-russie.org](http://www.noblesse-russie.org)

*« Union de la Noblesse Russe »*

*Adresse : 9 rue d'Édimbourg, 75008 Paris*

*Directeur de publication : D. Schakhovskoy*

*union.noblesse.russe@gmail.com*

*Parution trimestrielle*

*Prix du journal : Abonnement 20€/an*

*CPPAP N° 0719 G 85412*

*Dépôt légal N° 29415*

Союз Дворян №134-135

Декабрь 2015

*Union de la Noblesse Russe №134-135**Décembre 2015*

Le Duc d'Uzès, Président de l'Association d'Entraide de la Noblesse Française a invité le Prince Dimitri Schakhovskoy, Président de l'Union de la Noblesse Russe à la

### **Messe de Requiem,**

en mémoire des membres de la noblesse française morts pour la France auxquels ont été associés les victimes des attentats de ces derniers jours, en l'Eglise de la Madeleine le mercredi 18 novembre 2015.

### **СОДЕРЖАНИЕ / SOMMAIRE**

Предисловие <i>Préambule</i>	Князь Д.М. Шаховской <i>Prince Dimitri Schakhovskoy</i>	3
Святой Владимир и крещение России. <i>Saint Vladimir et le baptême de la Russie.</i>	Князь Д. Оболенский <i>Prince Dimitri Obolensky.</i>	4
Потомство Святого Владимира <i>Descendance du Grand prince Saint Vladimir</i>	Н. Баумгартен <i>N. de Baumgarten</i>	9
Слово о законе и благодати и его европейское значение <i>Le Discours sur la loi et la grâce et sa dimension européenne.</i>	Князь Д.М. Шаховской <i>Prince Dimitri Schakhovskoy</i>	10
Слово о законе и благодати <i>Le Discours sur la loi et la grâce</i>	Митрополит Иларион Киевский <i>Métropolitaine Hilarion de Kiev</i>	13
Les 95 ans de l'Exode commémorés à Sébastopol <i>Поминовение 95ой годовщины исхода из Севастополя</i>	Princesse Tamara Schakhovskoy <i>Княгиня Т.Г. Шаховская</i>	20
Compte rendu de l'assemblée Générale de l'Union de la Noblesse Russe <i>Отчет общего собрания Союза Дворян</i>		22

Ce numéro 134/135 du bulletin de l'Union de la noblesse Russe est le dernier de l'année 2015.

**Pour des raisons matérielles, seuls 3 numéros ont pus être publiés cette année.**

В 2015 году отмечаются несколько юбилеев. Самый значительный для нас это тысячелетие преставления Святого Великого князя Владимира который крестил Россию в 988 году. Мы посвящаем ему весь выпуск нашего *Вестника*.

Второй юбилей особенно нас касается, 230 лет назад 21 апреля 1785 г. Екатериной II была пожалована Грамота Российского дворянства/, а 27-ого ноября третий, - 90 лет с основания Союза Дворян.

Четвертый трагический юбилей напоминает нам Исход из Крыма, 13—16 ноября 1920 года, когда остатки армии генерала Врангеля покинули Россию.

Все заставляет нас не забывать звенья из которых состоит наш путь.

Кн. Д.М. Шаховской

L'année 2015 est marquée par un certain nombre de jubilés. Celui qui requiert toute notre attention est le millénaire du décès du Grand Prince Saint Vladimir (980—1015) qui baptisa la Russie en 988. La totalité de ce bulletin lui est consacrée.

Le deuxième, qui nous concerne tout particulièrement, est le 230-ème anniversaire de la Charte accordée à la Noblesse par Catherine II. Il se trouve qu'il coïncide avec un troisième, la 90-ème année de l'existence de notre Union. Le quatrième, datant de 95 ans, combien tragique, est l'Exode à partir de la Crimée des restes de l'armée Wrangel.

Tout cela nous appelle à nous souvenir de ces jalons qui marquent notre parcours.

Prince D.M. Schakhovskoy

## Saint Vladimir et le baptême de la Russie<sup>1</sup>

Deux mots d'abord sur l'ampleur de mon sujet. Ma communication comprendra trois parties. Dans la première je parlerai de ce qu'il est convenu d'appeler « la première conversion des Russes qui eut lieu au IX<sup>e</sup> siècle. La seconde partie aura pour sujet le baptême de la princesse Olga, et plus spécialement le problème du lieu et du temps de l'événement qui marque la raison d'être de notre rencontre : la conversion et le baptême de saint Vladimir et des habitants de Kiev.

En 860 eut lieu la première attaque contre Constantinople du peuple que les Byzantins appelèrent *Rhos*, et les Slaves *Rous'*. En les appelant en français *Russes*, et leur pays *Russie*, je n'entends nullement m'engager dans une polémique, qui me paraît quelque peu stérile, autour de la question de savoir si le terme slave *Rous'* peut être appliqué légitimement au pays dénommé plus tard *Rossiya*, ou si au contraire il est l'apanage exclusif des Ukrainiens. Contentons-nous de noter qu'à l'époque les *Rhos/Rous'* étaient des Varègues scandinaves plus ou moins mélangés avec des Slaves orientaux, et que leur capitale était Kiev. L'attaque de 860 échoua de justesse, semble-t-il, et fut suivie d'un traité de paix entre Byzantins et Russes. A cette occasion un texte grec du X<sup>e</sup> siècle, qu'on nomme Théophane continué, contient une phrase précieuse, mais hélas obscure : peu après la levée du siège de Constantinople par les Russes, nous dit-il, « une ambassade de Russes arriva dans la capitale (Constantinople), demandant la participation au divin baptême ; ce qui fut fait ». S'agit-il du baptême à Constantinople des seuls ambassadeurs russes, ou bien de la conversion à la religion byzantine de leur peuple et de leurs chefs à Kiev ? Une réponse sûre à cette question n'est sans doute pas possible, mais il est tout de même probable que les envoyés russes ne furent pas les seuls à recevoir le baptême peu après 860. Dès 867 nous avons un témoignage précis et digne de foi : le patriarche Photius, chef de l'Église byzantine, dans une encyclique adressée à ses confrères, les patriarches orientaux, annonçait que les Russes, qui auparavant surpassaient tous les peuples en sauvagerie et cruauté, avaient accepté la religion chrétienne et vivaient sous l'autorité d'un évêque envoyé de Byzance. D'après l'ancienne chronique russe (*Povest' vremennykh let*), les souverains de Kiev étaient alors deux Varègues, Askold et Dir. Il est tentant de supposer qu'ils se sont fait baptiser au lendemain de leur attaque contre Constantinople en 860, et qu'ils sont, par conséquent, les premiers souverains de Kiev à avoir adopté le christianisme. Cette hypothèse, acceptée par un assez grand nombre d'historiens, me paraît vraisemblable. Il est important de se rappeler, cependant, que ce n'est qu'une hypothèse, et que, pour ce qui est du christianisme d'Askold et de Dir, nous manquons de preuves directes.

Le témoignage suivant sur la christianisation des Russes vient du X<sup>e</sup> siècle. L'empereur Constantin Porphyrogénète, dans la biographie qu'il écrivit de son grand-père, l'empereur Basile I<sup>er</sup>, nous dit qu'un nouveau traité fut signé par Basile avec les Russes, et qu'à cette occasion un archevêque leur fut envoyé de Byzance. Cet événement a été généralement daté de l'année 874 environ.

Nous manquons de données sur cette première organisation ecclésiastique sur le territoire russe. On a beaucoup discuté sur l'emplacement de son centre. Il est naturel de supposer, à mon avis, qu'il se trouvait à Kiev. Très probablement cet évêché russe ne survécut pas à la vague de paganisme qui s'abattit sur Kiev après la prise de cette ville par Oleg vers 880.

---

<sup>1</sup> . Le titre a été modifié par la rédaction. Extrait de: Dimitri Obolensky. Aux sources du christianisme russe. P. 9-15 //Mille ans de christianisme russe 988-1988. Actes du Colloque International de l'Université Paris X-Nanterre 20-23 Janvier 1988. Paris, Ymca Press, 1989, 335 p

Cependant il est possible que cette tête de pont gagnée par la religion chrétienne à Kiev ne disparut pas complètement. La chronique russe mentionne, dans le texte du traité russo-byzantin de 944, une église chrétienne à Kiev, qui desservait une nombreuse communauté de Varègues et de Khazares.

L'étape suivante dans la christianisation des Russes eut des conséquences beaucoup plus durables : j'en viens maintenant au baptême de la princesse Olga de Kiev. Deux choses sont à noter tout d'abord. Premièrement, le grand intérêt que le problème du lieu et du temps du baptême d'Olga a récemment suscité auprès des médiévistes de plusieurs pays ; et deuxièmement, les différences qui existent à ce sujet entre les sources slaves, grecques et latines.

Ainsi la plus importante source slave — la Chronique russe — raconte, avec de nombreux détails légendaires, le baptême d'Olga à Constantinople, qu'elle date de 955. La principale source byzantine, *Le Livre des Cérémonies* de l'empereur Constantin Porphyrogénète, décrit avec force détails la réception d'Olga à Constantinople en 957. L'intérêt de ce texte est qu'il fut écrit, ou tout au moins édité, par l'empereur lui-même qui, au cours de plusieurs cérémonies de la cour, reçut la princesse russe. Il est frappant de constater qu'il ne contient pas la moindre allusion au baptême. Par contre, un siècle environ plus tard, un autre auteur byzantin, l'historien Skylitzes, nous dit expressément qu'Olga fut baptisée à Constantinople. Quant aux sources latines, elles remontent toutes au bref récit d'Adalbert de saint Maximin texte qui fait partie de la Chronique du Continuateur de Reginon de Prüm. Adalbert fut envoyé en 961 par Otton I<sup>er</sup>, roi de Germanie à Kiev en réponse à une ambassade d'Olga à Otton, lui demandant un évêque et des prêtres pour le peuple russe. Dans ce récit Adalbert dit expressément qu'Olga fut baptisée à Constantinople sous le règne de Romain II (c'est à dire entre 959 et 963).

J'ai tenté, il y a quelques années, de tirer au clair ces différents témoignages et de démêler leurs apparentes contradictions. J'ai tâché de montrer tout d'abord que pendant la visite qu'Olga fit à Constantinople en 957, visite décrite par son hôte, l'empereur Constantin Porphyrogénète, la princesse russe était encore païenne. Cette conclusion s'accorde avec celle de Jean-Pierre Arrignon<sup>2</sup>, dans une belle étude qu'il fit en 1978 sur le baptême de la princesse Olga. Je ne puis entrer ici dans le détail de mes arguments, ni résumer mes tentatives pour démontrer que,

à part la chronologie fantaisiste de la chronique russe, il n'existe pas nécessairement de contradiction, dans leurs récits sur le baptême d'Olga, entre les données des sources slaves, byzantines et latines.

Je me contenterai d'une part de vous référer à deux articles, le premier publié dans *The Greek Orthodox Theological Review*, vol. 28, le second en 1984 dans *Byzantina Sorbonensia*, quitte simplement à résumer les conclusions — certes hypothétiques — de mes articles.

Dans toute étude des rapports entre Olga et Byzance, il faut partir des deux sources les plus dignes de foi, dont les auteurs, sûrement dans un cas, très probablement dans l'autre, connurent personnellement la princesse russe : *Le Livre des Cérémonies* de Constantin Porphyrogénète et le Récit d'Adalbert de saint Maximin. Un examen attentif du *Livre des Cérémonies* suggère qu'au cours de sa visite à Constantinople en 957 Olga était encore païenne, et que ses tentatives de négocier un accord politique et commercial avec le gouvernement de Constantin Porphyrogénète se terminèrent par un échec. Frustrée dans son espoir d'obtenir des concessions de Byzance, y compris peut-être une demande d'une haute

---

<sup>2</sup> J.-P. Arrignon, « Les relations internationales de la Russie kiévienne au milieu du X<sup>e</sup> siècle et le baptême de la princesse Olga », *Occident et Orient au X<sup>e</sup> siècle. Actes du IX<sup>e</sup> Congrès de la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public* (Dijon, 2-4 juin 1978) : *Publications de l'Université de Dijon*, 57 (Paris, 1979), pp. 177-178.

hiérarchie ecclésiastique, Olga deux ans plus tard se tourna vers l'Allemagne et sollicita un évêque et des prêtres latins auprès d'Otton I<sup>er</sup>. Quelques mois après le départ de l'ambassade russe pour l'Allemagne, Olga reçut une lettre officielle et amicale de l'empereur Romain II, annonçant la mort de son père, Constantin Porphyrogénète (le 9 novembre 959) et sa propre accession au trône de Byzance. Estimant que le caractère amical du message du nouvel empereur présageait un changement favorable dans la politique de l'empire byzantin envers la Russie, Olga fit un second voyage à Constantinople. Là, dans la capitale byzantine, elle entama en 960 des pourparlers, qui aboutirent à un traité de paix entre l'Empire et la Russie. Parmi les conditions de ce traité figuraient, d'une part, la participation de l'infanterie russe dans l'expédition byzantine contre la Crète entre 960 et 961, couronnée de succès, et d'autre part, le baptême d'Olga par le clergé byzantin.

Une année environ après le retour d'Olga à Kiev, la mission allemande, Adalbert en tête, arriva à Kiev. Au cours des deux dernières années le désir d'une alliance avec Otton I<sup>er</sup> s'était fortement refroidi dans l'esprit d'Olga, sans doute sous la pression diplomatique de Byzance. Son baptême à Constantinople sonna le glas des espérances de l'Église latine en Russie. Voyant le parti byzantin maintenant solidement ancré à Kiev, Adalbert et ses compagnons durent rentrer chez eux. Olga, l'ambiguïté de sa politique étrangère maintenant résolue, demeura fidèle à l'Église byzantine jusqu'à sa mort en 969.

Cette reconstruction des événements qui menèrent Olga au baptême est, je le répète, hypothétique. Mais au moins elle n'est contredite par aucune de nos sources, elle permet de réconcilier leurs données, et elle cadre, à mon avis, assez bien avec ce que nous savons des rapports entre Byzance et la Russie dans le troisième quart du X<sup>e</sup> siècle.

Il ne faut pas croire, cependant, que les seules influences chrétiennes subies par la Russie au X<sup>e</sup> siècle furent celles qui venaient de Constantinople. Le christianisme, à cette époque, s'infiltrait en Russie de plusieurs sources : des cités grecques de Crimée ; des communautés chrétiennes de l'Empire khazare ; de Bulgarie particulièrement, d'où les Russes, semble-t-il, ont emprunté les traductions en slavon de la liturgie byzantine et des Saintes Écritures, adaptées aux besoins locaux par les disciples de Cyrille et de Méthode ; de Moravie et de Bohême, où les traditions du christianisme slave indigène subsistaient encore ; et peut-être de plus loin à l'Ouest, de l'Allemagne et de Rome. Mais à la longue aucun de ces centres chrétiens ne pouvait rivaliser avec le prestige immense et les ressources de la Cité Impériale sur le Bosphore, ni avec l'habileté des missionnaires et des diplomates byzantins. Leur plus grand triomphe vint vers la fin de la 9<sup>e</sup> décennie du X<sup>e</sup> siècle, lorsque le petit-fils d'Olga, Vladimir de Kiev, fut baptisé par des missionnaires venus de Constantinople, et la Russie qui, depuis plus d'un siècle, avait commencé à sortir de son isolement païen, fut finalement incorporée dans l'oïkoumène byzantine.

Pour reconstituer l'histoire du baptême de saint Vladimir et des Kieviens nous disposons de deux documents d'importance primordiale, la Chronique russe (*Povest' vrémennykh let*) et le récit de l'historien arabe Yahya d'Antioche. Ils sont à peu près contemporains, datant du XI<sup>e</sup> siècle. La chronique russe présente l'histoire de la conversion comme un drame en trois actes. Le premier relate l'arrivée à Kiev des missionnaires musulmans, juifs et romains, ainsi que d'un « philosophe » byzantin. Celui-ci, dans un grand discours théologique, l'emporte facilement sur ses rivaux. Dans le deuxième acte nous voyons les envoyés de Vladimir voyageant dans différents pays, afin d'observer sur place les différentes religions, et, revenus à Kiev, décrivant à leur souverain leur admiration stupéfaite devant la beauté de la liturgie dans l'église de Constantinople (sans doute sainte Sophie). Le troisième acte décrit la campagne militaire de Vladimir contre Cherson en Crimée, ville qui dépendait de Byzance, la prise de la ville par les Russes, suivie du mariage de Vladimir avec Anne, la soeur de l'empereur byzantin, et son baptême à Cherson.



Le récit de l'historien arabe nous permet de placer la conversion de saint Vladimir dans le cadre des rapports diplomatiques entre Byzance et la Russie en 988, Vladimir ayant consenti à aider l'empereur Basile II à réprimer une révolte en Asie Mineure en lui envoyant un corps de 6 000 Varègues, et à recevoir le baptême, pour prix de la main de la sœur de l'empereur. Sa campagne contre Cherson, en 989, aurait été provoquée par le peu d'empressement manifesté par Basile II de lui envoyer sa sœur, et par le désir de lui forcer la main.

Vladimir a-t-il reçu le baptême à Cherson, comme nous le dit la Chronique russe, ou bien à Kiev une année plus tôt (en 988 vraisemblablement) après la signature de son traité avec l'empereur Basile II ? Il est difficile de répondre à cette question avec pleine assurance. Notons cependant deux faits qui paraissent significatifs. La Chronique russe, après avoir décrit le baptême de Vladimir en Crimée, mentionne d'autres versions qu'elle réfute : d'après ces versions, Vladimir aurait été baptisé à Kiev, ou dans la ville voisine de Vasiliev, ou même ailleurs. D'autre part, les expédients transparents dont use la Chronique pour retarder le baptême de Vladimir jusqu'à la prise de Cherson et son mariage laissent soupçonner la main d'un rédacteur plus tardif. Ce rédacteur aurait été un citoyen de Cherson, désireux de souligner, et d'exagérer le rôle joué par sa ville dans le baptême de Vladimir et la conversion de la Russie. Cette « légende de Cherson », comme l'ont appelée les savants russes, a-t-elle délibérément falsifié les faits ? Cela semble possible, mais pas certain. Peut-être peut-on concilier « la légende de Cherson » avec le fait que certaines sources russes semblent suggérer, que Vladimir fut baptisé à Kiev (ou dans un autre lieu en Russie), en postulant deux étapes dans sa conversion : une acceptation préliminaire, peut-être solennelle, du christianisme, faite à Kiev en 988, suivie du sacrement de baptême administré à Cherson en 988. De telles conversions n'étaient pas rares à cette époque dans le monde Scandinave. Là, à l'usage des gens attirés par le christianisme, mais incapables encore de comprendre tout ce qui le séparait de leurs croyances païennes, l'Église imagina une sorte de présacrement, qu'on appela la *prima signatio*. Ce rite n'engageait pas son bénéficiaire à fond. Il était maintenant autorisé à s'associer aux chrétiens, et sans doute devait s'abstenir des cérémonies publiques de culte païen. Je me bornerai à émettre l'hypothèse que Vladimir a pu accepter la *prima signatio* à Kiev en 988, et le baptême sacramental à Cherson l'année suivante.

On a discuté — et sans doute beaucoup trop — de la juridiction sous laquelle fut placée l'Église russe au lendemain de la conversion de saint Vladimir et du baptême des Kieviens. Certains savants ont tenté — sans succès, à mon avis — de prouver que l'Église de Vladimir dépendait du patriarcat bulgare d'Ohrid, ou de l'Église romaine, ou bien était autocéphale. Ces théories me semblent dénuées de fondement. Au contraire, nombre de témoignages concordants montrent d'une manière probante que l'Église russe de l'époque de Vladimir était rattachée au patriarcat de Byzance. L'assertion de l'historien arabe Yahya d'Antioche que l'empereur Basile II envoya à Vladimir « des métropolitains et des évêques », qui le baptisèrent avec son peuple ; le rôle que le clergé grec de Crimée joua dans la christianisation de la Russie ; la construction de la première église en pierre à Kiev sous Vladimir par des architectes byzantins ; son mariage avec Anne, la sœur de l'empereur ; et la prise par Vladimir à son baptême du nom de Basile, symbole de son adoption spirituelle par l'empereur Basile II.

Je vous propose, en guise de conclusion, de réfléchir un moment devant une dernière question. Quels furent les mobiles qui poussèrent Vladimir vers le christianisme ? Je pense, pour ma part, qu'ils devaient être assez nombreux. La Chronique russe estime que la raison majeure fut la grâce divine, agissant sur son âme et son esprit réceptifs. Elle tire un contraste saisissant, mais peu vraisemblable, entre la cruauté et l'incontinence de sa vie dans le paganisme et la piété et la générosité qu'il manifesta comme prince chrétien. La tradition hagiographique de l'Église russe, qui l'éleva au rang de « égal aux apôtres », appuya l'interprétation spirituelle de son acte. Tout ce qu'un historien peut faire en tant qu'historien,

est de noter qu'il n'a aucune raison de douter de la sincérité de sa conversion ; et que, grâce à l'influence de sa grand-mère, sainte Olga, il a dû connaître tout jeune encore la communauté chrétienne de Kiev. Également, d'autres considérations, plus terrestres celles-là, pesèrent sans doute dans la balance : l'occasion d'épouser la sœur de l'empereur, 'née dans la pourpre', et d'augmenter ainsi son prestige international, et celui de son peuple ; de développer grandement les rapports commerciaux, diplomatiques et culturels avec la prestigieuse Byzance; enfin le désir de consolider son pouvoir politique sur un pays slavo-varègue, uni désormais dans une commune loyauté envers une Église dont il serait, lui, le défenseur et le gardien séculier : voilà sans doute d'autres raisons qui poussèrent Vladimir à embrasser ce que le chroniqueur russe appelle « la religion grecque ».

En dernière analyse, le cas particulier de saint Vladimir mène à des réflexions plus générales. Les mobiles qui menèrent les souverains du Moyen Age à se faire baptiser sont rarement faciles à démêler. Les historiens modernes soulignent souvent, et avec raison, les mobiles politiques et sociaux qui les menèrent au baptême. Mais il ne faudrait pas pour cela écarter trop facilement l'interprétation de ces événements faite par les chroniqueurs et hagiographes de l'époque, qui voyaient le facteur décisif dans la force d'une foi personnelle. Il serait téméraire de considérer la conversion de ces souverains simplement comme des actes d'habiles politiciens, soucieux avant tout de leur intérêt personnel. La nature et la portée exacte de leur croyance se laissent rarement identifier, faute de données précises. Dans certains cas l'enseignement de l'Évangile, avec son appel à une régénération morale et spirituelle, eut sûrement un impact authentique. Dans d'autres cas, la beauté du culte liturgique, perçue par l'œil et l'oreille, adoucit et captiva le cœur humain. Et dans les classes dirigeantes de l'Europe médiévale, dont les préoccupations religieuses et sociales tournaient jusqu'à présent autour de la famille, le clan, la tribu ou le royaume, il devait sûrement y avoir des hommes et des femmes pour lesquels les perspectives universelles de la religion chrétienne offraient une expérience nouvelle et singulièrement émouvante.

Prince Dimitri Obolensky

LA DESCENDANCE DE SAINT VLADIMIR. <sup>1</sup>

Explication des signes: \* naissance; + mort; oo mariage

<p>I) de Rogniède:  <b>2. Isiaslaw</b> Pr. de Polotzk + 1001.</p> <p>II) des épouses païennes:  <b>3. Wyseslaw</b> Pr. de Novgorod +1010.</p> <p><b>4. Swiatopolk I</b> Grand Pr. de Kiev fils de Jaropolk I et d'une grecque.adopté par Wladimir*987 +1019 oo avant 1013 <b>Pr. N. de Pologne</b> fille de Boleslaw I.</p> <p><b>5. Wsewolod</b> Pr. de Wladimir-Wolhynsk en 990.</p> <p><b>6. Sviatoslav</b> Pr. de Derev + tué en 1015  <b>7. Stanislaw</b></p> <p><b>8. Jaroslaw I</b> Grand Pr. de Kiev+ 20-ii-1054 oo I N. N., II 1019 <b>Pr. Inguiguerde de Suède</b> fille du roi Olof+ 10-ii-1050.</p> <p><b>9. St. Boris</b> Pr. de Rostov + tué en 1015.  <b>10. St. Gleb</b> Pr. de Mourom + tué en 1015  <b>11. Pozwizd (Kryzokyr)</b> + après 1015.  <b>12. Soudislaw</b> Pr. de Pskov + 1065.  <b>13. Mstislaw</b> Pr. de Tmoutarakan + 1034 ~ N. N. *).  <b>14. Predslawa</b>+ après 1018.  <b>15.</b> Huit autres filles.  <b>16. N. N. fille</b> oo <b>Markgrave Bernhard de Nordmark</b>.  <b>17. Premislawa</b> ~ <b>Ladislav I Roi de Hongrie</b>.          III) du dernier lit:  <b>18. Dobroniega-Marie</b> * après 1011 + 1087 oo 1038 <b>Casimir I de Pologne</b>.</p> <p>Un des fils de St. Wladimir épousa la fille du Comte <b>Cuno d'Oeningen</b>.</p>	<p><b>19. Wseslaw</b> +1023.</p> <p><b>20. Briaczeslaw</b> Pr.de Polotzk +1044 oo <b>N. N.</b> Maison de <b>Polotzk</b> Table VIII</p> <p>a) du 1<sup>er</sup> lit:  <b>21. Elie</b> Pr. de Novgorod+ 1020.</p> <p>b) du 2<sup>d</sup> lit:  <b>22. Wladimir</b> Pr. de Novgorod * 1020+ 4-x-1052 oo vers 1043 <b>Oda de Stade</b> fille du Comte Lippold remariée en Allemagne après 1052. Première Maison de <b>Galicie</b> Table III</p> <p><b>23. Isiaslaw I</b> Grand Pr. de Kiev * 1052 + tué 3-x-1078 ~ vers 1043 <b>Pr. Gertrude de Pologne</b> fille de Mieszko II + 4-I-1107 Maison de <b>Tourov</b> Table II</p> <p><b>24. Anastasie</b> oo vers 1046 <b>André Roi de Hongrie</b>.</p> <p><b>25. Sviatoslaw II</b> Grand Pr. de Kiev * 1027 + 27-xii-1076 ~ <b>N. N. (Kilikia?) de Dithmarschen</b> fille du Comte Etheler. Maison de <b>Tczernigow</b> Tables IV, XII</p> <p><b>26. Wsewolod I</b> Grand Pr. de Kiev * 1030 + 13-iv-1093 oo I 1046 <b>Marie fille de Constantin IX Monomaque</b> +1067. II 1067 <b>Anne N.N.</b> +7-x-1111. Maison de <b>Monomaque</b> Tables V, VI, IX, X, XI, XIII, XIV</p> <p><b>27. Elisabeth</b> ~ I 1044 <b>Harald Roi de Norvège</b> y 1066, II 1067 <b>Sven Roi de Danemark</b> + 1076.</p> <p><b>28. Anne</b> + après 1075 oo I 19-v-1051 <b>Henri I Roi de France</b> + 1060, II après 4-viii-1060 <b>Raoul II Comte de Crespy et de Valois</b> + 1071.</p> <p><b>29. Wiatcheslaw</b> Pr. de Smolensk * 1036 + 1056 oo <b>N.N.</b> <b>32. Boris</b> * vers 1056+ tué 3-x-1078. 1112 oo . <b>N.N.</b></p> <p><b>30. Igor</b> Pr. de Wladimir-Wolhynsk + 1060 oo <b>N. N.</b> <b>33. David</b> Pr. de Wladimir-Wolhynsk puis de Dorogobouz *vers 1058 +25-xiii-1112 oo . <b>N.N.</b> Maison de <b>Gorodno</b> Table VII</p> <p><b>34. Wsewolod</b> oo <b>N.N.</b> <b>35. Mstislaw</b> oo <b>N.N.</b> +1116</p> <p><b>31 a) Eustache</b> fils unique de Mstislaw (N. 13) + jeune 1033.</p>
---	---

<sup>1</sup> (N. de Baumgarten. Généalogies et mariages occidentaux des Rurikides russes du X<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle. Rome 1927) Orientalia Christiana Vol. IX, 1. N°35. (95p. + XIV tables). Table I, p.7.

### **Le Discours sur la loi et la grâce et sa dimension européenne.**

Le millénaire du rappel à Dieu du prince Saint Vladimir être considéré comme un événement essentiel pour toute la chrétienté. En effet, il marque l'achèvement de tout un parcours : celui de la construction d'une Europe chrétienne, fondement de notre culture, de notre civilisation, de toutes nos valeurs, en un mot de notre identité. Ce rappel est d'autant plus légitime que l'anniversaire du baptême de Clovis a été l'objet de manifestations scientifiques et d'une nouvelle approche.

En mesurer l'impact et les conséquences à l'époque pour notre Europe et la Russie en particulier est une tâche ardue, si on veut se fonder sur des textes vernaculaires contemporains ; elle s'avère encore plus délicate si on veut en connaître l'auteur, par exemple, pour la France, en ce qui concerne la vie de Saint Alexis ou la cantilène à Sainte Eulalie. Heureusement pour résoudre certaines questions que nous nous posons, nous avons, pour la Russie, *Le Discours sur la loi et la grâce*<sup>1</sup> du 1<sup>er</sup> métropolite russe Hilarion, prononcé devant le fils de Vladimir, Iaroslav le Sage, à la fin de la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle.

L'intitulé du manuscrit parvenu jusqu'à nous est : *Il est ici question de la loi donnée à Moïse, mais aussi de la grâce et de la vérité apportées par Jésus Christ. Il y est dit également que la loi est passée mais que la vérité et la grâce ont rempli la terre entière et que la Foi s'est répandue à travers toutes les nations jusqu'à notre nation russe. Puis, c'est la louange adressée à notre prince Vladimir, grâce auquel nous avons été baptisés. et la prière à Dieu de toute notre terre*<sup>6</sup>.

Le fonds théologique est essentiel, celui du Salut, cependant l'intention répond à une préoccupation culturelle et spirituelle: se situer par rapport à son voisinage le plus proche - un monde chrétien à l'ouest l'empire khazar judaïsant au sud est et les Bulgares de la Volga convertis récemment à l'Islam et se démarquer vis-à-vis du paganisme.

Au-delà des références aux Ecritures Saintes, nous avons une revendication identitaire quant à l'avenir d'un nouveau territoire, dont les rapports avec les autres s'établissent sur un rang d'égalité.

Cependant ce constat ne paraît pas suffisant à Hilarion. Il veut insister sur les qualités du prince Vladimir, sur la transformation de l'homme transfiguré par le miracle de la foi.

A la suite d'un préambule qui a le mérite de cerner tout un contexte culturel, Hilarion définit la place de son pays et de son prince au sein de la chrétienté. L'évocation de Constantin est pour Hilarion le point de départ d'une comparaison avec le premier empereur chrétien. Allusion que Vladimir cultive lui-même, en choisissant le nom de Vassili/Basileus comme nom de baptême, comme pour s'investir du même titre. Vladimir, nous dit le métropolite, « avait toujours entendu parler de la terre grecque et de sa foi orthodoxe ». En d'autres termes nous assistons de facto à la naissance d'un nouvel empire chrétien. Tout en insistant sur l'importance d'un choix, il ne faut pas exclure celle d'un voisinage qui impliquait tantôt des échanges libres, tantôt des rivalités.

---

<sup>1</sup> Pour les différentes versions manuscrites du texte on se reportera à : Молдован А.М. Слово о законе и благодати Илариона. Киев, Наукова думка, 1984, Pour la transcription du texte vieux russe et sa traduction juxtalinéaire en russe : Альманах библиофила, выпуск 26. Тысячелетие русской письменной культуры. М., Книга, 1989. Он compare avec: Памятники литературы древней Руси. XVII в. Книга третья. М., Худ. лит., 1994, pp. 26-57; et la dernière publication: А.Н. Ужанков. «Слово о Законе и Благодати» и другие творения митрополита Илариона Киевского. Москва, Академика, 2014. /К 1150-летию создания славянской письменности/.

La louange au prince est l'introduction d'un véritable procès de canonisation, qui assure à Vladimir, un prestige comparable à celui de Constantin, premier empereur chrétien et explique le titre de semblable aux apôtres, que Vladimir a reçu dans l'Église orthodoxe et, au-delà de l'admiration qu'il pouvait éprouver pour sa grand-mère sainte Olga, il donne la preuve de sa dévotion particulière pour la Mère de Dieu à laquelle son peuple est consacré. La prière d'Hilarion, véritable conclusion de son homélie reprend sa définition de l'orthodoxie précédant la louange de Vladimir :

Nous avons avec ces paroles l'un des aspects les plus importants de la littérature russe ancienne, l'approche eschatologique. Pour la Russie, pour saint Vladimir, le baptême c'est l'adhésion profonde à une nouvelle loi celle de l'Évangile. Avec la disparition du paganisme, c'est l'entrée immédiate dans un complexe dynastique où les Porphyrogénètes et leurs alliés occupent le premier rang. C'est aussi la définition d'un nouvel espace chrétien au sein de la chrétienté, la définition d'un peuple orthodoxe, mais aussi la naissance d'une culture authentique, dans une langue vernaculaire.

Le meilleur témoignage de l'impact du message évangélique est donné par une partie de la postérité du prince. La preuve en est fournie par « l'Instruction » de son arrière-petit-fils : Vladimir le Monomaque, qui dans son œuvre, paraphrasant l'Écriture déclarait : « *Celui qui dit aimer Dieu et n'aime pas son prochain est un menteur* »<sup>2</sup>.

C'est alors que la Russie ancienne prend en Europe une place enviable, qui fait de Vladimir un des aïeux directs de toutes les dynasties européennes et de nous tous des cousins, ou au sens russe du terme, des frères. En effet, l'Europe de Vladimir peut se définir par ses alliances et celles de ses descendants. Ce réseau est si dense qu'il ne permet que d'énumérer les pays ou les territoires concernés. De Byzance à la Suède et à la Norvège, en passant par la Bulgarie, la Hongrie, la Bohême, la Moravie, la Pologne, de la France à l'Ossétie et à la Géorgie, en passant par l'Angleterre, le Danemark, le Saint-Empire germanique, la Thuringe, la Silésie, la Poméranie, la Lithuanie, la Coumanie, toutes les maisons souveraines sont concernées. Ainsi, l'Europe des Rurikides, c'est bien toute l'Europe et même davantage<sup>3</sup>. Mais expliquer l'impact spirituel et culturel, c'est rappeler, aussi, le caractère particulier de la mission de saint Cyrille et de saint Méthode, « apôtres de l'Europe », qui les premiers comprirent la nécessité de transmettre le message du Christ, dans la langue de ceux qu'ils évangélisaient. Ainsi, ils inculquèrent aux Slaves le respect de la tradition dans la diversité, dans l'approfondissement de la quête du Salut, dont la joie et l'allégresse nous apostrophent au même titre que l'homélie pascalle de saint Jean Chrysostome.

Dès lors, l'accomplissement de l'Europe sur les fondements de l'Empire chrétien de Constantin, passe par l'engagement de Clovis et s'achève par l'adhésion de Vladimir selon le vœu de sainte Olga :

« *Que s'accomplisse la volonté divine : si Dieu accorde son pardon à ma race et à la terre russe, alors il introduira dans leur cœur le même désir que celui dont il m'a fait don, celui de s'en remettre à Lui.* »<sup>4</sup>

Tout au long de cet exposé, les termes de territoire, de peuple, de russe sont étroitement associés. Pour Hilarion, c'est un peuple neuf, ce qui est une garantie pour l'avenir.

*il manifeste sa fierté pour ses princes, son pays « illustres aux quatre coins du monde » et sa cathédrale unique. « objet d'étonnement et d'admiration chez tous les peuples voisins, et il ne s'en trouve aucune qui lui soit semblable dans tout le pays du Nord de l'Orient à l'Occident ».*

<sup>2</sup> Библиотека литературы Древней Руси РАН. ИРЛИ; Под ред. Д.С. Лихачева, Л.А. Дмитриева, А.А. Алексева, Н.В. Поньрко.– СПб.: Наука, 1997. – Т. 1: XI–XII века. Т. 1. p. 456-475, 538-542.

<sup>3</sup> 122 cas attestés cf. : N. de Baumgarten. Généalogies et mariages occidentaux des rurikides russes du X<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècles. Rome, *Orientalia Christiiana*, vol IX., -I, n° 35, mai 1927, pp. 64-73.

<sup>4</sup> Повесть временных лет. Часть первая. М. -Л., 1950, С. 46/243.

Tout cela permet de distinguer dans ce cadre une unité culturelle et spirituelle propres dues surtout à des échanges et des contacts dont il est difficile de cerner l'étendue. Mais c'est aussi un champ géopolitique particulier. Ainsi l'espace culturel de la Russie ancienne correspond à un espace, non réductible à une partie ou à une capitale, dont les caractéristiques correspondent à la Russie d'Europe traditionnelle et à une identité qui s'est manifestée dans l'aspect eschatologique de la notion de « Troisième Rome ».

Les qualités exceptionnelles de ce texte, qui occupe la première place dans l'histoire de la conscience nationale et religieuse russe, permettent que nous donnions sans tarder la parole à l'auteur.

Prince D. Schakhovskoy

## Hilarion de Kiev <sup>1</sup>

### Discours sur la loi et la grâce<sup>2</sup>.

#### Avant-propos de l'éditeur italien.

*Célébré comme “la perle de la littérature religieuse de l'époque la plus ancienne” le Discours sur la loi et la grâce par Hilarion, premier métropolite de Kiev, non byzantin mais slave, constitue une pierre miliare de l'histoire religieuse, ecclésiastique et culturelle de la Russie. /.../*  
*Le Discours sur la loi et la grâce, qui assume un rôle capital, tant dans la conscience nationale et religieuse russe, que dans la vie liturgique de l'Eglise, développe le thème de la glorification de Dieu par Sa miséricorde à l'égard du genre humain et l'annonce de la grâce salvatrice révélée à l'humanité par le moyen de l'oeuvre rédemptrice du Christ. Divisé en trois parties (l'histoire de l'humanité, où est dépeinte la providence divine à travers la loi mosaïque et la grâce chrétienne; la conversion du peuple russe, grâce à l'oeuvre évangélisatrice de Vladimir et l'entrée du peuple russe dans l'histoire universelle; la prière du peuple néo-converti à Dieu), le Discours vibre de la joie pentecostale, il est un hymne de louange à Dieu, dont la miséricorde s'est manifestée au peuple russe: l'histoire de l'humanité est l'histoire du salut.*

#### Titre de l'homélie.<sup>3</sup>

Il est ici question de la loi donnée à Moïse, mais aussi de la grâce et de la vérité apportées par Jésus-Christ. Il y est dit également que la loi est passée mais que la vérité et la grâce ont empli la terre entière et que la Foi s'est répandue à travers toutes les nations jusqu'à notre nation russe. Puis, c'est la louange adressée à notre prince Vladimir, grâce auquel nous avons été baptisés, et la prière à Dieu de toute notre terre.

#### Introduction.

/.../

Il serait superflu et source de vaine gloire d'exposer, dans cette étude, la prédication prophétique sur le Christ et l'enseignement des apôtres concernant le monde futur. En fait, cela a été écrit dans d'autres livres et vous est déjà familier et le reprendre ici serait un signe d'arrogance et de vanité. Nous n'écrivons pas pour les ignorants, mais pour ceux qui nourrissent un profond attachement pour les livres; nous n'écrivons pas pour les ennemis de Dieu, les hétérodoxes, mais pour ses enfants; non pour les étrangers, mais pour les héritiers du Royaume.

/.../

#### La louange à Saint Vladimir.

<sup>1</sup> 988 Baptême de la Rouss. Discours sur la loi et la grâce par Hilarion de Kiev. Publication réalisée par le CENTRO STUDI RUSSIA CRISTIANA avec la collaboration de RIETRO NIMIS. 1987 La casa di Matrona, CENTRO STUDI RUSSIA CRISTIANA VIA PONZO 44 – 20133 MILANO ITALIA. /la pagination interne 1,2,4,6... est celle de l'original./ Pour le texte parmi les sites cf. : [Слово о законе и благодати митрополита Илариона - ИРЛИ РАН](#)  
**СЛОВО О ЗАКОНЕ И БЛАГОДАТИ МИТРОПОЛИТА ИЛАРИОНА.** Подготовка текста и комментарии А. М. Молдована, перевод диакона Андрея Юрченко ...  
[pushkinskiydom.ru/Default.aspx?tabid=4868-502k](http://pushkinskiydom.ru/Default.aspx?tabid=4868-502k) - Pages similaires

<sup>2</sup> Pour le texte en russe cf. de préférence sur internet le moteur de recherche yandex.ru.

<sup>3</sup> Les titres sont ceux de la rédaction

Rome loue Pierre et Paul par qui elle a reçu la foi en Jésus- Christ, Fils de Dieu; l'Asie, Ephèse et Patmos louent Saint Jean le théologien; l'Inde loue Saint Thomas; l'Egypte Saint Marc; toute la terre, villes et peuples, honore et glorifie ses maîtres qui lui ont enseigné la foi orthodoxe. Nous aussi, dans la mesure de nos forces, nous rendons une louange, quoique encore petite, à notre maître et précepteur, qui a accompli un grand et magnifique geste, le grand prince de notre terre, Vladimir, neveu d'Igor-le-vieux, fils du valeureux Sviatoslav, lesquels, régnant en leur temps, furent célèbres dans beaucoup de contrées pour leur courage et leur valeur. Ils sont encore commémorés et glorifiés pour leurs victoires et leur force. En fait, ils n'ont pas dominé une nation misérable et ignorante, mais la nation russe qui est connue et célèbre jusqu'aux extrémités de la terre. Le prince Vladimir, homme glorieux, engendra des hommes glorieux. Homme noble né de nobles, il traversa ses années d'enfance, grandit et se fortifia. Mieux il parvint au sommet de la force, à sa plus haute vigueur, en se distinguant par le courage et l'intelligence. Alors, il devint le souverain de sa terre et soumit les peuples voisins, quelques-uns de façon pacifique, d'autres par le glaive./.../

### **Le baptême du prince.**

Il en advint ainsi, par la bienveillance de Dieu, et son amour pour le genre humain. Notre prince se dévêtit alors des vêtements du vieil homme, il déposa les habits corruptibles, secoua la poussière de l'incrédulité et entra dans le saint fond baptismal; il fut régénéré par l'Esprit et l'eau. Ayant été baptisé dans le Christ, il fut revêtu du Christ et quand il sortit de la fontaine, il était purifié; il était devenu enfant de l'incorruptibilité, fils de la résurrection; il prit un nom éternel et glorieux de génération en génération, Vassili: c'est le nom qui est inscrit dans le livre de la vie, dans la cité surnaturelle, la Jérusalem incorruptible. Mais il ne s'arrêta pas alors dans la bataille pour la vraie foi, et il ne manifesta pas seul son amour à Dieu, il alla au-delà et ordonna à tout son peuple de se faire baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, afin que, dans toutes les villes, fusse glorifié, ouvertement et à voix haute, le nom de la Sainte Trinité; et tous devinrent chrétiens, grands et petits, esclaves et hommes libres, jeunes et vieux, nobles et gens simples, riches et pauvres. Et pas un homme ne s'opposa à sa pieuse volonté. Et si quelqu'un ne se faisait pas baptiser par amour, il le faisait par crainte envers celui qui le lui ordonnait puisque, en lui, la vraie foi s'unissait à l'autorité. Ainsi toute notre terre, dans le même moment, commença à glorifier le Christ, avec le Père et l'Esprit Saint. Alors, les ténèbres idolâtres commencèrent à se dissiper et apparut l'aube de la vraie foi. Alors, l'obscurité de l'asservissement aux démons disparut, et le soleil de l'Evangile illumina notre terre. Les temples païens furent détruits et on construisit les églises; les idoles furent abattues et apparurent les icônes des Saints; les démons s'enfuirent et la croix purifia la ville; les pasteurs des brebis spirituelles du Christ, évêques, prêtres et diacres commencèrent à offrir la victime sans effusion de sang; le clerc orna et revêtit de magnificence les saintes églises. La trompette des apôtres et le tonnerre de l'Evangile retentirent dans toute la ville; l'encens offert à Dieu purifia l'air. Des monastères furent construits sur les sommets; des moines apparurent; hommes et femmes, petits et grands, tous remplissaient les saintes églises et glorifiaient le Seigneur en proclamant, *un seul Saint, un seul Seigneur, Jésus- Christ, dans la gloire de Dieu le Père, Amen.* Le Christ est vainqueur, le Christ règne, le Christ commande, le Christ est glorieux ! Tu es grand, Seigneur, et Tes œuvres sont des merveilles, notre Dieu, gloire à Toi!



### **Le miracle de la foi et de la conversion.**

Comment donc pourrions-nous t'exalter, toi notre père Vassili, digne d'honneur et de gloire, remarquables par ton courage parmi les Seigneurs de la Terre? Comment ne pas s'étonner de ta valeur, de ta puissance, de ta force? De quelle reconnaissance ne sommes-nous pas tributaires puisque, à cause de toi, nous avons connu le Seigneur et nous avons fui l'erreur de l'idolâtrie et par ton ordre, le Christ est glorifié sur toute notre terre? Sinon, comment devrions-nous t'appeler? Amant du Christ, ami de la justice, siège de la justice, source de bienfaits? Comment as-tu acquis ta foi? Comment t'es-tu enflammé d'amour pour le Christ? Comment a grandi en toi une intelligence supérieure, liée à l'intelligence des sages de la terre, pour aimer ce qui est invisible et aspirer aux biens célestes?

Comment as-tu trouvé le Christ? Comment t'es-tu abandonné à Lui? Dis-nous, à nous tes serviteurs, dis-nous, notre maître: où a soufflé jusqu'à toi, le parfum de l'Esprit Saint? Qui t'a permis de boire au doux calice de la vie future? Qui t'a permis de goûter et de voir comme est bon le Seigneur? Tu n'as pas connu le Christ et tu n'as pas cheminé auprès de Lui, comment donc es-tu devenu son disciple? D'autres l'ayant vu, n'ont pas cru, toi, au contraire, tu ne l'as pas vu et tu as cru. Vraiment en toi s'est accompli ce que le Seigneur Jésus disait à Thomas de la béatitude: *Bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru*. A cause de cela, ardemment et sans douter, nous te déclarons bienheureux puisque le Seigneur lui-même t'a appelé ainsi. Bienheureux toi qui as cru en Lui et ne t'es pas scandalisé à cause de Lui, selon sa parole qui ne ment pas: *bienheureux celui qui ne se scandalise pas à cause de moi*. Ceux qui connaissaient la loi et les prophètes, ont crucifié le Christ, toi, au contraire, qui n'avait lu ni la loi, ni les prophètes, tu t'es prosterné devant le Christ. Comment s'est ouvert ton coeur? Comment a pénétré en toi la crainte de Dieu? Comment t'es-tu confié à l'amour de Dieu? Tu n'as rencontré aucun apôtre, qui, venu sur ta terre, ait apitoyé ton coeur à l'humilité, étant pauvre et nu, affamé et assoiffé. Tu n'as pas vu chasser les démons au nom du Christ, rendre la santé aux malades, le feu se tourner en glace, les morts ressusciter. N'ayant pas vu tout cela, comment as-tu pu croire? Admirable prodige! D'autres rois ou souverains, en voyant s'accomplir toutes ces choses par la main d'hommes saints, n'ont pas cru, et, ont soumis ces mêmes hommes à la souffrance et aux tourments. Mais, toi, bienheureux, tu es accouru auprès du Christ, sans faire tout ceci; en te laissant guider par ton seul jugement, qui est droit, et par ton intelligence aiguë, tu as compris qu'il y a un seul Dieu, Créateur des choses visibles et invisibles, célestes et terrestres, et qu'il a envoyé dans le monde, pour le salut des hommes, son Fils bien-aimé. Avec de pareilles pensées, tu es entré dans le baptistère. Ainsi ce qui semblait être aux autres une stupidité, était pour toi la puissance divine. Qui saura ensuite décrire tes innombrables bienfaits et l'oeuvre de ta miséricorde, qui, jour et nuit, s'employait auprès des malheureux, des orphelins, des malades, des opprimés pour dettes, des veuves et de tous ceux qui demandaient grâce? Tu as entendu la parole du Seigneur, à laquelle Daniel fit référence devant le roi Nabuchodonosor: *O roi, écoute donc mon conseil, expie tes péchés par l'aumône et tes iniquités par des actes de miséricorde envers les affligés*. Toi, tu as entendu cela, Père porteur de lumière, et tu ne t'es pas seulement contenté d'entretenir, mais tu as accompli les actes qui t'avaient été racontés: en accordant des aumônes à ceux qui te le demandaient, en habillant ceux qui étaient nus, en rassasiant les affamés et les assoiffés, en procurant du réconfort aux malades, en remettant leurs dettes aux débiteurs, en libérant tous ceux tenus en servitude. Aujourd'hui encore, les hommes se souviennent de ta miséricorde et de tes bienfaits, ils resteront plus encore indélébiles, devant Dieu et ses anges. En vérité pour ces aumônes agréables à Dieu, tu as acquis une grande audience auprès de Lui, toi qui fus un fervent serviteur du Christ. Dire ceci me reporte à ce qui a été écrit: *la miséricorde est toujours le meilleur jugement; la bienfaisance de l'homme est pour lui un sceau*. Je m'appuie sur les paroles mêmes du Seigneur Tout Puissant et miséricordieux: *bienheureux les miséricordieux parce qu'ils*

*trouveront miséricorde.* Je me souviendrai d'un autre témoignage apostolique qui est tiré de l'Écriture sainte et se rapporte à toi; l'apôtre Jacques dit: *celui qui éloigne un pécheur du chemin de l'erreur, sauvera son âme de la mort et rachètera une multitude de péchés.*

### **Les mérites du prince.**

Si le Dieu clément accorde une telle récompense pour la conversion d'un seul homme, quelle béatitude t'atteindra, toi Vassili? Quel fardeau de péchés as-tu ainsi dispersé quand tu as converti de l'erreur de l'idôlatrie non pas un seul homme, ni dix villes, mais toute une contrée? Le Christ Sauveur lui-même nous montre et nous confirme la gloire et le prix de ce qui t'a rendu digne dans les cieus lorsqu'il dit: *Celui qui me reconnaîtra devant les hommes, je le reconnaîtrai devant mon Père qui est dans les deux.* Si donc celui qui reconnaîtra simplement le Christ devant les hommes, se verra reconnu par le Christ devant Dieu le Père, de quelle louange ne seras-tu pas digne toi qui n'a pas seulement reconnu que le Christ est le Fils de Dieu, mais a fait bâtir des églises au Christ et lui a fourni des ministres, après avoir implanté la foi non dans un simple Concile mais sur toute cette terre? Bienfaiteur du grand Constantin, tu lui es proche par l'esprit, par l'amour pour le Christ et par la vénération pour ses ministres! Celui-là, avec les Saints pères du Concile de Nicée, a établi la loi parmi les hommes, et toi en te réunissant avec les nouveaux pères, les nouveaux évêques, tu leur as demandé conseil avec une grande humilité, afin d'établir la loi parmi des hommes qui connaissaient le Seigneur depuis peu. Celui-là a soumis à Dieu l'empire hellénique et romain, et toi, bienheureux, tu as fait de même dans la Rouss et de fait parmi eux, comme parmi nous, le Christ est désormais appelé Roi. Celui-là, avec Hélène, sa mère, a consolidé la foi quand il rapporta la croix de Jérusalem et en distribua les fragments dans tout son empire. Tu as consolidé la foi, avec l'aide de ta grand- mère Olga rapportant la croix de la Nouvelle Jérusalem, la ville de Constantin et la dressant sur ta propre terre. Etant semblable à Constantin, Dieu t'a fait participer avec Lui à l'unique gloire et à l'unique honneur des cieus, pour la vraie foi dont tu as témoigné en cette vie.

### **L'œuvre du prince.**

Les meilleur témoignage de ta vraie foi, ô bienheureux, est la sainte église de la très Sainte Mère de Dieu Marie, que tu as fait construire à l'emplacement de la vraie croyance, et dans laquelle maintenant, repose ton corps valeureux, dans l'attente des trompettes des anges. Ton fils Georges est aussi un témoin bon et fidèle, lui que le Seigneur a désigné pour être ton successeur sur le trône: et lui ne viola pas tes décrets, mais les consolida; il ne diminua pas les oeuvres de ta vraie foi, mais les diffusa plus encore, il ne les déforma pas, mais les fit exécuter. Il acheva ce que tu n'avais pas fini d'accomplir, comme le fit Salomon pour les projets de David; il a érigé à Dieu une demeure grande et sainte, en l'honneur de la Sagesse, pour sanctifier ta cité et il l'a ornée d'or, d'argent, de pierres précieuses, de vases inestimables, au point que cette église fut cause d'étonnement de la louange de la part de tous les peuples voisins, et il ne s'en trouve aucune qui lui soit semblable dans tout le pays du Nord, de l'Orient à l'Occident. Il a également revêtu de grandeur comme d'une couronne, Kiev, ta glorieuse cité, et a confié ton peuple et la ville à la Mère de Dieu, la Sainte, glorifiée par tous, soutien diligent des chrétiens, à laquelle il a élevé une église près de la Porte d'Or, en mémoire de la première fête du Seigneur, la Sainte Annonciation, pour qu'on put adresser à cette ville le Salut de l'Archange à la Vierge: *Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.* Et à la cité, on peut dire: réjouis-toi, ô ville de la vraie foi, le Seigneur est avec toi.

## Adresse.

Lève-toi de ta tombe, digne souverain, sors, chasse le sommeil! Tu n'es pas mort, mais tu dors jusqu'à la résurrection de tous. Lève-toi, tu n'es pas mort. Il ne t'a pas été donné de mourir puisque tu as cru dans le Christ, la vie du monde. Chasse le sommeil, lève les yeux et regarde: le Seigneur, après t'avoir rendu digne d'honneur dans les deux, ne t'a pas, en ton fils, privé de mémoire sur la terre. Lève-toi, regarde ton fils Georges, regarde la chair de ta chair, regarde ton bien-aimé, celui que le Seigneur a tiré de ton flanc, regarde celui qui orne le trône de la terre; sois dans l'allégresse et réjouis-toi! Regarde aussi ta fidèle belle-fille, Irène; regarde tes petits-enfants et tes arrière- petits-enfants, comme ils vivent, comme le Seigneur les protège, comme ils conservent la vraie foi confiée par toi; comme ils fréquentent les saintes églises, comme ils glorifient le Christ, comme ils adorent ton nom. Regarde aussi toute la cité qui respandit de grandeur, regarde toutes les églises qui prospèrent, regarde le christianisme qui germe; regarde cette cité devenue sainte et resplendissante des icônes des Saints, parfumée d'encens et qui résonne de saintes louanges et de psalmodies divine. Et ayant vu tout cela réjouis-toi, sois dans l'allégresse et loue le Dieu clément qui a édifié tout cela.

Tu l'as certainement déjà vu en esprit sinon dans ton corps. Le Seigneur te permet de voir tout ceci. Réjouis-toi donc et sois heureux, que les semences de la foi, répandues par toi, n'aient pas été desséchées par la chaleur de l'incrédulité, mais irriguées par la pluie de la bienveillance divine, qu'elles se soient multipliées abondamment. Réjouis-toi, apôtre parmi les souverains, tu n'as pas ressuscité les morts dans leur corps, mais nous, qui étions morts dans notre âme, perdus à cause des maux de l'idolâtrie! Par toi, nous avons retrouvé la vie et connu la vie qui est le Christ. Nous étions éclopés à cause de l'erreur démoniaque, mais tu nous a redressés en nous ramenant sur le chemin de la vie; nous étions aveugles à cause de l'erreur démoniaque, nous avons fermé les yeux de notre coeur, mais grâce à toi, nous avons vu la lumière du soleil trinitaire de la Divinité. Nous étions muets, mais tu nous as appris à parler et désormais nous tous, petits et grands, nous rendons gloire à la Trinité consubstantielle. Réjouis-toi, notre maître et précepteur de la vraie foi! Tu as été revêtu de justice, ceint de force, chaussé de vérité, couronné de sagesse, et orné d'aumônes comme d'une monnaie ou d'un vase d'or. Puisque toi, digne souverain, tu t'es dépouillé de tes habits, tu as été une nourriture pour les affamés, une source pour les assoiffés, le soutien des veuves, le repos des voyageurs, un abri pour celui qui n'avait pas de toit, le protecteur des opprimés, le bienfaiteur des malheureux.

Ayant donc reçu comme récompense de tes bonnes actions dans les deux le bien que Dieu a préparé pour vous qui l'aimez et étant rassasié de la douce contemplation de Dieu, prie le Seigneur pour la terre et pour les hommes que tu gouvernes, inspiré par la foi, afin que tu les gardes dans la paix et dans la vraie foi, reçue de toi; afin que soit glorifiée en eux la juste foi et que soit maudite toute hérésie; afin que notre Seigneur Dieu les préserve de la guerre et de la captivité, de la faim, de l'affliction, des attaques. Prie plus encore pour ton fils, le prince fidèle, notre Georges, afin qu'il puisse traverser en paix et en sécurité la mer profonde de l'existence et conduise sans dommage le navire qu'est le corps au port du repos céleste, ayant conservé la foi et accumulé un trésor de bonnes actions; afin que, ayant conduit à terme, sans incident, le gouvernement des hommes que Dieu lui a confiés, il puisse, sans honte, se présenter avec toi devant le trône du Dieu Tout Puissant, et, pour le gouvernement de son peuple, recevoir de Lui la couronne de la gloire incorruptible avec tous les justes, qui ont souffert pour Lui.

**PRIERE.**

Et Toi, Souverain Roi notre Dieu, très haut et très glorieux! Amant des hommes, dont tu récompenses les fatigues par la gloire et l'honneur! Souviens-toi dans ta clémence, de nous aussi, tes malheureux, puisque ton nom est amant des hommes. Bien que nous n'ayons pas accompli d'oeuvres bonnes, sauve-nous par ta grande miséricorde. Nous sommes réellement ton peuple et les moutons de tes pâturages; nous sommes un troupeau que, depuis peu, tu as emmené paître, après l'avoir arraché à la funeste idolâtrie. Bon pasteur, toi qui as donné ta vie pour tes brebis, ne nous abandonne pas, même si nous continuons à errer! Ne nous repousse pas, même si nous continuons à commettre des péchés devant Toi, comme des serviteurs employés ; à la journée qui ne savent en aucune façon satisfaire leur maître. Ne nous dédaigne pas même si le troupeau est encore petit, mais dis-lui: *Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume.* Riche de miséricorde et clément dans le don de la grâce! Tu as promis d'accueillir ceux qui se repentent et de veiller à la conversion des pécheurs. Ne te souviens pas de nos multiples fautes, mais accueille-nous, nous qui nous tournons vers Toi, détruis le document où sont inscrits nos scandales; apaise la colère que nous avons nous-mêmes attirée, ô amant des hommes. Tu es notre Seigneur, Souverain et Créateur; il est en ton pouvoir de nous faire vivre et mourir. Laisse ô miséricordieux, ta colère, celle que nous avons méritée à cause de nos actions; détourne la tentation puisque nous sommes poussière et cendre. Ne cite pas en jugement tes serviteurs, nous sommes Ton peuple, nous Te cherchons, nous nous prosternons devant Toi, nous T'implorons. Nous avons péché, nous avons transgressé la loi, nous ne l'avons pas respectée, et nous n'avons pas fait ce que tu nous avais ordonné. Etant hommes de chair, nous nous sommes inclinés devant les choses terrestres, et nous avons commis le mal devant ta gloire; nous nous sommes abandonnés aux concupiscences de la chair, nous nous sommes rendus esclaves du péché et des attentions du monde; nous nous sommes enfuis devant notre Seigneur, dépourvus de bonnes actions, maudits à cause d'une vie mauvaise. Nous nous repentons, nous supplions, nous prions. Nous nous repentons de nos mauvaises actions; nous Te supplions de nous mettre la crainte dans nos coeurs; nous Te prions d'avoir pitié de nous lors de ton terrible jugement. Sauve-nous, sois généreux, regarde-nous avec sollicitude, visite-nous, sois clément, prends pitié. Nous sommes à toi, nous sommes ta fabrication, l'oeuvre de tes mains. *Si tu considères les fautes, Seigneur, Seigneur qui pourra subsister? Si tu donnes à chacun selon ses oeuvres, qui sera sauvé? Parce que, en Toi, est la miséricorde, et, en Toi, grande est la rédemption.* Nos âmes sont entre tes mains, notre souffle est lié à ta volonté. A peine ton regard miséricordieux nous touchera-t-il, nous serons en paix. Si, au contraire, tu nous regardes avec colère, nous nous évaporerons comme la rosée du matin. La poussière ne résistera pas à la tempête, ni nous à ta colère. Mais, comme créatures, nous réclamons la miséricorde de Celui qui nous a créés. Aies pitié de nous, ô Dieu, selon ta grande miséricorde. De Toi vient tout bienfait, mais de nous ne Te revient qu'iniquité. Puisque nous avons tous dévié du chemin, nous sommes tous méprisables jusqu'au dernier. Pas un seul de nous ne s'est préoccupé d'oeuvrer aux affaires du ciel, mais nous sommes tous immergés dans les affaires terrestres, dans les préoccupations quotidiennes. En fait il n'y a pas, sur la terre, un seul juste, non pas parce que Tu nous as abandonnés et méprisés, mais parce que nous ne T'avons pas cherché et nous demeurons attachés aux choses visibles. C'est parce que nous craignons que tu agisses avec nous comme à l'égard de Jérusalem, qui T'avait abandonné et n'avait pas suivi tes chemins. Mais n'agis pas avec nous comme avec elle, et ne nous récompense pas selon nos péchés. Prends patience et accorde-nous encore ton appui; retiens la flamme de ta colère, qui s'étend au-dessus de nous, tes serviteurs; guide-nous Toi-même vers ta vérité, enseigne-nous Toi-même à accomplir ta volonté; puisque tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple, ton bien, ta possession. Nous n'élèverons pas les mains vers

un autre dieu, nous ne suivrons aucun faux prophète, nous ne croirons à aucune doctrine hérétique, mais nous T'invoquerons, ô Dieu vrai; vers Toi qui vis dans les cieux nous levons les yeux, vers Toi nous tendons les mains et Te prions; pardonne-nous parce que tu es bon et tu aimes les hommes; aies pitié de nous. Toi qui exhortes les pécheurs en repentir! Et lors de ton redoutable jugement accorde-nous de rester à ta droite et fais-nous participer à la bénédiction des justes. Et jusqu'à ce que le monde se gouverne, que ne s'abattent pas sur nous les attaques et les tentations, que nous ne soyons pas confiés à des mains étrangères afin que ta cité ne soit pas appelée cité prisonnière et que ton troupeau ne soit pas appelée étranger sur sa propre terre; afin que les peuples ne disent pas de nous: où est leur dieu? Que nous ne soyons pas frappés d'affliction, atteints de famine, de mort soudaine, frappés par l'incendie, l'inondation afin de ne pas laisser fléchir la foi quand elle vacille. Punis-nous un peu, mais pardonne-nous beaucoup, frappe-nous un peu, mais sauve-nous miséricordieusement; ne nous tente pas longtemps, mais viens vite nous consoler, puisque notre nature ne peut supporter longtemps ta colère, tout comme la lampe craint le feu. Laisse-toi apprivoiser, sois clément puisqu'il est en ton pouvoir d'user de miséricorde et de nous sauver. Déploie ta miséricorde sur ton peuple, chasse tes ennemis, affermis la paix; dompte les peuples; récompense la famine par l'abondance; rends nos souverains terribles pour les autres nations, rends sages les boyards; agrandis les villes, fais croître ton Eglise; conserve tes possessions; sauve les hommes, les femmes et les enfants, tous ceux qui se trouvent en esclavage, en prison ou en réclusion, en voyage, en mer, qu'ils soient prisonniers, affamés, assoiffés, nus; de tous aie pitié, console-les, rassure-les, donne leur la joie du corps et de l'âme, par les prières et l'intercession de ta Mère très pure, des saintes puissances des cieux, de ton précurseur Jean-Baptiste, des apôtres, des prophètes et des martyrs, des bienheureux et de tous les saints.

Sois clément pour nous et prends pitié. Et nourris de ta miséricorde dans l'unité de la foi, tous ensemble nous Te glorifions dans la joie et l'allégresse, Toi notre Seigneur Jésus-Christ, avec e Père et l'Esprit très Saint, Trinité indivisible, Dieu unique, qui règne dans les cieux et sur la terre, sur les anges et les hommes, sur les créatures visibles et invisibles, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

## **Les 95 ans de l'Exode commémorés à Sébastopol**

Par la Princesse T. G. Schakhovskoy

*En septembre dernier, un colloque très réussi a réuni en Crimée des historiens russes et un bon nombre de représentants de l'émigration.*

Le 95<sup>e</sup> anniversaire de l'Exode de Crimée de 1920 sous la conduite du général Wrangel a été marqué à Sébastopol par un très intéressant colloque historique (10-11 septembre 2015), auquel ont pris part plusieurs représentants de l'UNR.

Cette manifestation s'est déroulée dans les locaux de la filiale locale du MGU (Université d'Etat de Moscou), avec l'aval, et même parfois la présence, des autorités locales (notamment le Gouverneur de Sébastopol, S. I. Meniaïlo et le Président de l'Assemblée législative de la ville, A. M. Tchaly, qui nous ont fort aimablement accueillis). Des messages de bienvenue du Président de la Douma, S.E. Narychkine et du Ministre de la Culture, V. R. Medinsky ont été lus à l'assistance le premier jour, et un représentant du Ministère des Affaires étrangères, section des « Compatriotes à l'étranger », était présent à l'inauguration. Cela dit, les personnalités officielles se sont assez rapidement éclipsées et le colloque s'est déroulé dans un cadre très détendu, entre deux grands portraits du général Wrangel et du général Koutiepoïf qui ornaient l'estrade. Pendant les pauses, les échanges continuaient de plus belle et nous pouvions découvrir des publications locales sur le sujet, notamment celles de la vaillante petite maison d'édition Art Volkonka.

Une trentaine de descendants de l'émigration blanche étaient venus de différents pays (France, Belgique, Suisse, plus quelques personnes d'Australie ou des Etats-Unis...) et représentaient diverses organisations. Citons notamment l'Union des Descendants des Combattants Russes de Gallipoli, l'Union de la Garde, le Cercle de la Marine Impériale, l'UNR, la Croix-Rouge russe A.O. - certains d'entre nous cumulant l'appartenance à deux ou de trois de ces associations - mais aussi le récent Conseil de Coordination des Russes de France. Un soutien essentiel a été apporté à l'événement par la Maison des Russes de l'Etranger\* (Fondation Soljenitsyne), le Fonds Saint-Basile-le-Grand et l'Institut russe d'Etudes stratégiques (RICI), dont les nombreux responsables de haut niveau ont activement contribué à la qualité des présentations et débats. Impossible de ne pas citer les interventions de MM. V.A. Moskvine et I.V. Domnine (MRE), du prince Zourab Tchavtchavadze (Fonds SBG) et de L.P. Rechetnikov (RICI). Leur combat inlassable pour la préservation de la mémoire historique nous va droit au cœur. Par ailleurs, de nombreux historiens et universitaires de Crimée sont intervenus, témoignant de l'important effort de recherche et d'analyse en cours dans les universités de Sébastopol et Simféropol.

Une bonne quarantaine d'exposés ont été prononcés et devraient être publiés sur le site de la Maison des Russes de l'Étranger ([www.bfrz.ru](http://www.bfrz.ru)).

Une troisième journée de commémoration a eu lieu le 12 septembre. Elle a commencé par une liturgie célébrée par Mgr Michel de Genève en la cathédrale Saint-Vladimir de Sébastopol. Elle a été suivie d'une *litia* sur le quai des Comtes, en présence d'une délégation cosaque, et d'un dépôt de gerbes par nos associations devant la plaque commémorative de l'Exode. Le soir, nous étions tous invités à une grande réception donnée par le Morskoie Sobranie de Sébastopol, en présence d'un grand nombre d'officiers de la Flotte de la Mer Noire, qui ont très chaleureusement accueilli les descendants des officiers de la Flotte Impériale.

A l'issue de ces journées, les participants au colloque ont convenu de préparer une série de projets pour marquer dans cinq ans (2020) le centenaire de l'Exode. Mais, comme l'a fait remarquer V.A. Moskvine, « avant 1920, il y a 1917 et c'est par là qu'il faut commencer ». Il était réconfortant de voir qu'en Russie comme dans nos différents pays, certains souhaitent sincèrement rétablir la vérité historique sur cette période terrible.

Signalons qu'afin d'encourager les étudiants de Crimée à se pencher sur leurs racines et sur une histoire méconnue, le groupe de réflexion Russky Most, également présent à Sébastopol, a décidé de créer un prix portant son nom, qui sera attribué chaque année au meilleur mémoire de recherche sur les thématiques de la guerre civile et de l'Exode. Par ailleurs, une rencontre organisée à Simféropol en marge du colloque a permis à Dimitri de Kochko (Président du Conseil de Coordination des Russes de France) et au Président de l'UNR de dialoguer avec les étudiants de la ville et un large public, dans une atmosphère particulièrement cordiale.

En conclusion, l'expérience s'est avérée plus que positive. Non seulement, le colloque a été riche d'enseignements, mais il a permis de très intéressantes rencontres. Il ouvre des perspectives encourageantes pour une meilleure compréhension en Russie des tragiques événements dont nous portons tous la mémoire.

\*Rappelons que le 5 décembre 2015 sera posée la première pierre du futur grand Musée de l'Émigration, attenant à la Maison des Russes de l'Étranger.

## Отчет общего собрания Союза Дворян

Париж 16 ноября 2015 г.

Общее собрание собралось под председательством князя Дмитрия Михайловича Шаховского, Исполняющий должности Предводителя Союза

Присутствовали 41 член.

Собранием была соблюдена минута молчания в память усопших этого года.

Наш Предводитель Кирилл Владимирович Киселевский 8 февраля 2015 г.

Князь Николай Романович  
Мария Васильевна Лопухина р. Княжна. Оболенская  
Денис Кириллович Горяинов  
Барон Иван Александрович Черкасов  
Николай Михайлович Осоргин  
Дмитрий Аркадьевич Столыпин  
Елизавета Сергеевна Гийо р. Княжна. Оболенская  
Князь Александр Николаевич Мещерский  
Ольга Петровна Симонова  
Михаил Сергеевич Самарин  
Олег Расловлев Rosselin

После принятия всеми голосами общего и финансового отчета, собрание избрало совет на следующее трехлетие 2016, 2017, 2018 г.

Были избраны (в алфавитном порядке)

Яков Данилович Бутлер  
Нестор Несторович Генко  
Княгиня Софья Игоревна Голицына  
Граф Сергей Алексеевич Капнист  
Василий Васильевич Кочубей  
Граф Андрей Андреевич Мусин-Пушкин  
Николай Витальевич Немчинов  
Князь Дмитрий Михайлович Шаховской  
Княгиня Тамара Георгиевна Шаховская

После чего совет избрал новое бюро в состав которого вошли в должность:

Предводителя, Князь Дмитрий Михайлович Шаховской  
Вице предводителей,  
Граф Андрей Андреевич Мусин-Пушкин,  
Граф Сергей Алексеевич Капнист,  
Генерального секретаря, Нестор Несторович Генко  
Казначая, Яков Данилович Бутлер  
Делегата при Силан  
Княгиня Софья Игоревна Голицына



## Compte rendu de l'assemblée générale de l'Union de la Noblesse Russe

Paris le 16 Novembre 2015

L'assemblée générale s'est réunie sous la présidence du Prince Dimitri Schakhovskoy,  
Président par Intérim

41 membres étaient présents.

L'assemblée a observée une minute de silence en mémoire de nos membres décédés cette  
année:

Notre Président, Cyrille Vladimirovitch Kisselevsky le 8 Février 2015

Le Prince Nicolas Romanovitch de Russie

Marie Vassilieвна Lopouhina née Princesse Obolensky

Denis Kyrilovitch Gorainoff

Le Baron Ivan Alexandrovitch Tcherkassoff

Nicolas Mihailovitch Ossorguine

Dimitri Arkadieitch Stolypine

Elisabeth Sergueevna Guyot née Princesse Obolensky

Le Prince Alexandre Nicolaevitch Mestchersky

Olga Petrovna Simonoff

Michel Sergueevitch Samarine

Aleg Rosselin

Après la présentation du rapport moral, du rapport financier adoptés à l'unanimité des votants,  
l'assemblée générale a procédé à l'élection de son conseil (pour les années 2016, 2017,2018)

Ont été élus (par ordre alphabétique)

M. Jacques Boutler

Princesse Sophie Galitzine

M. Nestor Genko

Comte Serge Kapnist

M. Vassili Kotchoubey

Comte André Moussine-Pouchkine

M. Nicolas Niemtchinow

Prince Dimitri Schakhovskoy

Princesse Tamara Schakhovskoy

A la suite de quoi, le conseil a élu son nouveau bureau qui se compose donc du

Prince Dimitri Schakhovskoy, Président

Comte Serge Kapnist Vice-président

Comte André Moussine-Pouchkine Vice-président

M. Nestor Genko Secrétaire Général

M. Jacques Boutler Trésorier

La Princesse Sophie Galitzine conserve sa fonction de Déléguée auprès de la CILANE